

Dr. C. HUBERT

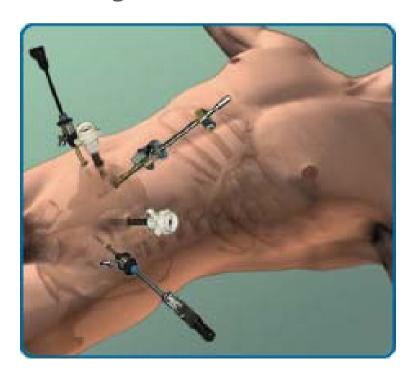
Unité de chirurgie hépato-biliaire et pancréatique Service de chirurgie digestive et de transplantation abdominale

Cliniques universitaires St Luc Bruxelles

Congrès AFISO, le 2 avril 2011

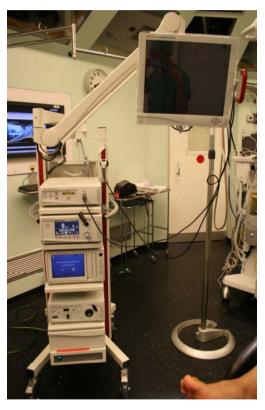
1. Introduction et définitions

• La chirurgie laparoscopique est une technique « minimally invasive » où le chirurgien réalise des interventions abdominales par de petites incisions où sont placés, après avoir gonflé le ventre avec du CO2 (pneumopéritoine) des trocarts qui permettent le passage d'une optique et des instruments chirurgicaux



1. Introduction et définitions

Le matériel nécessaire







- •écran
- ·lumière froide +caméra
- •insufflateur de CO2

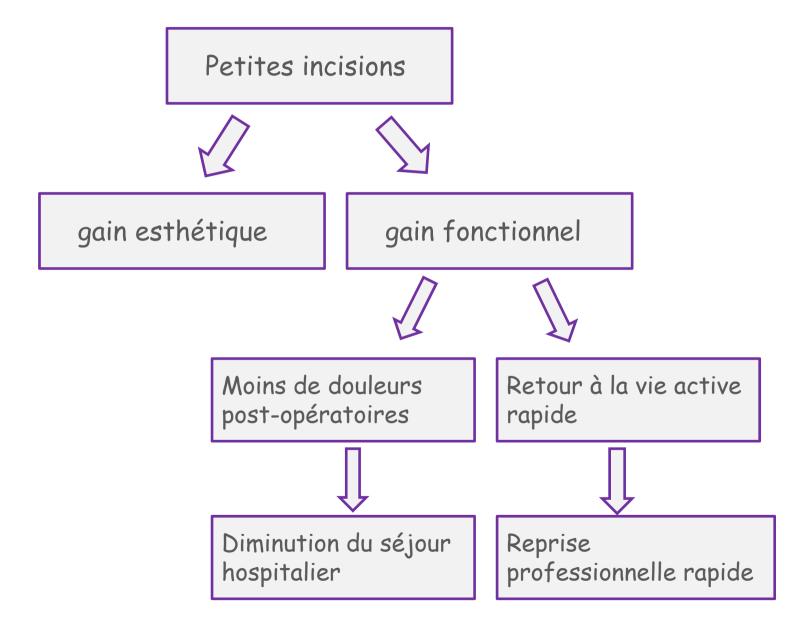
- •optique
- •aspiration-irrigation
- •crochet coagulateur
- + pince à clips
- + bistouri à argon
- +ultracision,....

1. Introduction et définitions

Histoire et évolution de la chirurgie laparoscopique

- 1950: Palmer: première laparoscopie diagnostique
- 1975: Tarasconi: première salpingectomie laparoscopique
- 1981: Semm: première appendicectomie laparoscopique
- → 1990 chirurgie laparoscopique gynécologique (procédures simples)
- 1990: première cholécystectomie laparoscopique
- 1991: 10.000 cholécystectomies laparoscopiques
- Années « 90 » extension de la laparoscopie à la chirurgie oesogastrique, bariatrique, colorectale, hépatique,...

2. Avantages de la chirurgie laparoscopique



Mécanismes

- Facteurs liés à la TECHNIQUE LAPAROSCOPIQUE
- Facteurs liés à l'INEXPERIENCE du CHIRURGIEN
- Facteurs LOCAUX (terrain du malade)

Types de complications

- Générales et anesthésiques
- Chirurgicales

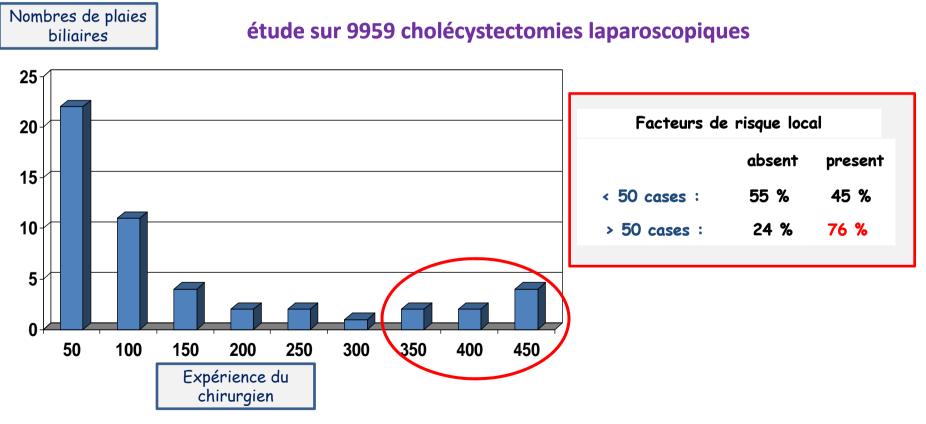
Mécanismes

1. Facteurs propres à la technique coelios copique

- Utilisation de CO2
- •Vision en 2D → perte de la perception de profondeur
- Perte de la possibilité de palpation
- Qualité du matériel coelioscopique
- Champ de vision limité → manipulation aveugle des instruments
- Champ de vision facilement obscurci par bile, sang

Mécanismes

2. Expérience du chirurgien



GIGOT, Surg Endosc 1997, 11: 1171-1178

Mécanismes

2. Expérience du chirurgien

<100 procédures \rightarrow 14,7/1000 complications chirurgien expérimenté \rightarrow 3.8/1000 complications



Learning curves (cas)

Nissen: 20

Splénectomie:20

Cholécystectomie:30

Colectomie D: 55

Colectomie G:62

By-pass gastrique:100

Il existe une LEARNING CURVE pour chaque intervention

Annals of Surgery 1996;224:198-203 Surgical endoscopy 2003;17:212-215

Am.J.Surg 2004:188:522-5 Annals of Surgery 2005;24283-91

Mécanismes

3. Facteurs locaux /terrain

- Obésité
- •Terrain adhérentiel
- •Terrain inflammatoire
- Anomalie anatomique

Mécanismes

- Facteurs liés à la TECHNIQUE LAPAROSCOPIQUE
- Facteurs liés à l'EXPERIENCE du CHIRURGIEN
- Facteurs LOCAUX (terrain du malade)

Types de complications

- Générales et anesthésiques
- Chirurgicales

Types de complications

1. Complications générales et anesthésiques

•Position du patient:







Augmente le retour du sang vers le cœur

→! Si décompensé cardiaque





Position « anti-trendelenbourg »

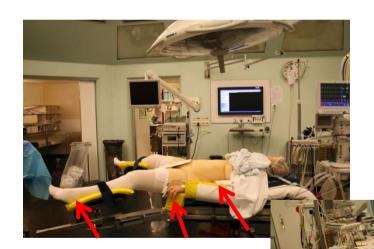
Accumulation du sang dans les jambes

- → Diminution du retour veineux vers le cœur
- → Hypotension
- \rightarrow Risque accru de TVP \rightarrow Bas à varices!

Types de complications

1. Complications générales et anesthésiques

•Position du patient:



- Vérifier la bonne position du patient
- •! Compression nerveuses:
- plexus brachial
- cubital
- -SPE
- →Protection mousse, gel
- •Attacher le patient (épaulière, soutien entre les jambes,...)

Types de complications

- 1. Complications générales et anesthésiques
- •Complications liées à l'hyperpression intraabdominale:

PCO2 intra- abdominale :12-15 mm Hg chez l'adulte →Si P. intra-abdominale augmente → risque d'embolie gazeuse

Causes d'hyperpression intra-abdominale:

- -mauvais réglage du monitoring
- -décurarisation du patient
- -utilisation de l'Argon

Si alarme d'hyper-pression→ débrancher le câble d'insufflation (→ Mettre le patient en Trendelenbourg)

Types de complications

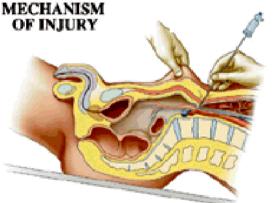
2. Complications lors de la création du pneumopéritoine

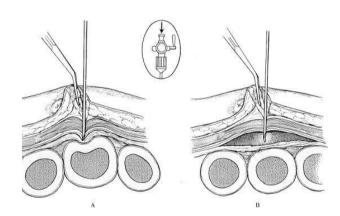


Aiguille de VERESS

0.6%







- !Ponction foie, rate, grèle, colon, VCI, Aorte, Vx iliaques, vessie
 - •Aspirer avec une seringue à moitié remplie d'eau (vide d'air → ressaut du piston) avant d'insuffler le CO2!
 - !!! Si air, sang, liquide digestif → NE PAS INSUFFLER
 - •Attendre PCO2 à 13 mm Hg avant de mettre le premier trocart

Types de complications

2. Complications lors de la création du pneumopéritoine



Plus sécurisant: Technique de HASSON:

- -ouverture de la peau sur 11 mm
- -ouverture musculo-aponévrotique
- -ouverture du péritoine
- -mise en place du premier trocart sous contrôle visuel
- -insufflation sécurisée du CO2

3. Plaie vasculaire

Iliaques, VCI, aorte, VMS: 0.05%-2%

- •Gravissimes!
- •Souvent à l'insertion de l'aiguille de Veress ou du premier trocart
- •Facteur de risques:
- -Pneumopéritoine insuffisant
- -Femmes maigres, enfants
- -Déformations squelettiques
- •Conséquences:

CHOC, embolie gazeuse +++ si CO2 intravasculaire, mortalité importante

→ CONVERSION IMMEDIATE EN LAPAROTOMIE ET APPEL D'UN CHIRURGIEN VASCULAIRE

Types de complications

4. Plaie Biliaire (spécifique de la cholécystectomie)

0.5% des cholécystectomies laparoscopiques

Facteurs de risques:

- 1. facteurs locaux:
- -cholécystite aigue
- -cholécystite refroidie (scléro-atrophique)
- Mirizzi
- -pancréatite
- anomalie anatomique



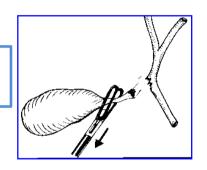




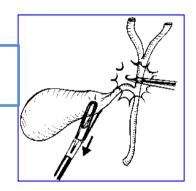
4. Plaie biliaire

Mécanismes:

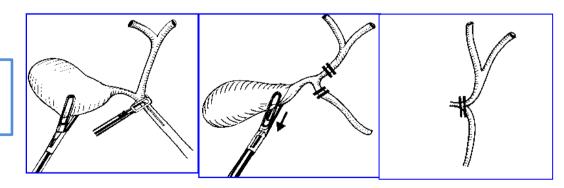
Avulsion du canal cystique



Plaie thermique

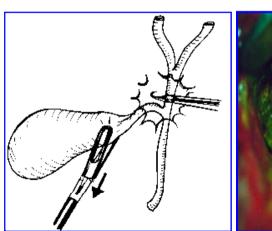


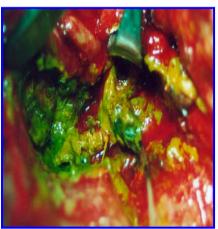
Confusion canal cystique et cholédoque



4. Plaie biliaire

Plaies thermique





Plaies vasculaires associées : 30-50%!

A. Hépatique, V. Porte



4. Plaie biliaire

| N | ortalité | Réopération | Sténose biliaire tardive |
|---------------------------|----------|-------------|--------------------------|
| . Détection peropératoire | 7 % | 14% | 29 % |
| . Peritonite | 20 % | 23% | 47 % |
| | | | . 111 |

Cholangiographie per-opératoire !!!





- •Aspect médico-légal!!!
- •Changer de philosophie!
- •Plus de chirurgie « Minimally invasive »!
- •Conversion en laparotomie!

4. Plaie biliaire

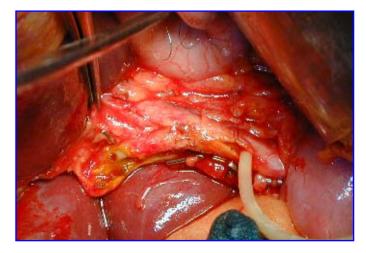






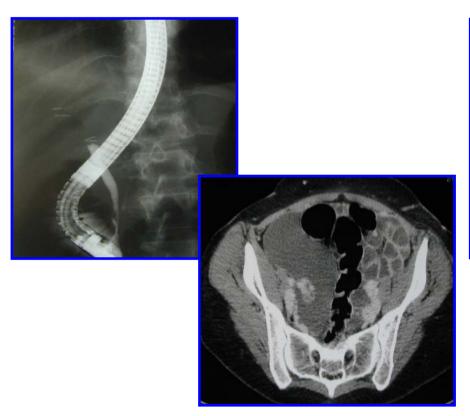
Plaie latérale du cholédoque

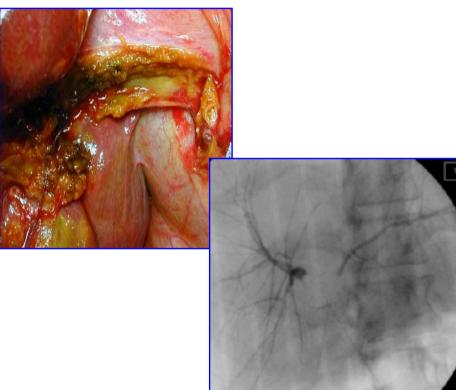




Plaie latérale d'un canal postéro-latéral droit (anomalie anatomique)

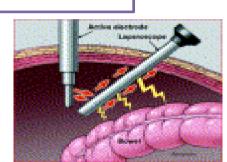
4. Plaie biliaire





Péritonite, J9 post cholécystectomie Pré-op: ERCP +CT scan Résection complète de la Voie biliaire et de la convergence !!!!

- 5. Plaie gastro-intestinale (grèle+++, colon, estomac)
- •0.13- 0.75%
- •Facteurs de risques:
- -Adhérences (antécédent de péritonite, de laparotomie)
- -Crohn
- -Insertion de l'aiguille de Veress (42%) ou du 1er trocart à l'aveugle
- •Thermique (26%) (perforation peut survenir plusieurs jours après!!!)
- Mécanique (éviter la préhension du grèle)
- •Peuvent passer inaperçues (66%)! → péritonite post-opératoire
- •Si détection peopératoire → suture directe
- •3.6% de mortalité
- •NE PAS HESITER DE CONVERTIR EN LAPAROTOMIE POUR REALISER UNE SUTURE DE QUALITE



5. Plaies uro-génitales (uretères, vessie, vagin)

•Facteurs de risques:

- -Chirurgie urologique, appendicetomie, gynécologique et cure de hernie inguinale
- -Absence de sonde urinaire
- -Appeler Urologue pour suture fine si uretère (+JJ)
- -Peuvent passer inaperçues

NE PAS HESITER DE CONVERTIR EN LAPAROTOMIE POUR REALISER UNE SUTURE DE QUALITE

World J urol 2009;27:613-8

- 6. Eventration sur orifice de trocart
- •0.18%-2.8%
- ·Post-opératoire immédiat ou tardif
- •Facteurs de risques:
- -Obésite
- -Trocart>10 mm
- -Patient âgé
- -Trocart ombilical
- -Infection de plaie de trocart
- •Peuvent se compliquer d'incarcération
- •Fermeture aponévrotique des orifices > 10mm

JSLS 2009; 13:346-349 Arch. Surg 2004; 139:1248-56

LA CONVERSION EN LAPAROTOMIE N'EST PAS UN ECHEC

- •Étude sur 962 procédures laparoscopiques (2000-2007)
- •Les chirurgiens qui ont converti en laparotomie en cas de difficultés opératoires (anatomie pas claire, dissection difficile) ont eu moins de complications post-opératoires que les chirurgiens qui ont converti après avoir eu la complication

Surg Endosc 2009; 23: 2454-8

3. Conclusions

- La chirurgie laparoscopique apporte de nombreux bénéfices (esthétiques et fonctionnels)
- La chirurgie laparoscopique s'est développée de manière exponentielle depuis
 1990.
- La chirurgie laparoscopique doit être réalisée par un chirurgien expérimenté.
- Les complications les plus fréquentes sont les plaies vasculaires lors de l'introduction aveugle du matériel, les plaies biliaires lors de la cholécystectomie, les plaies grèles rencontrées dans toutes les procédures laparoscopiques.
- Ces complications graves sont associées à une augmentation de la mortalité opératoire.
- La conversion en laparotomie est indiquée en cas de complication pour garder une sécurité opératoire